

Le 8 mai 2012

Aujourd'hui, nous fêtons la fin de la Seconde Guerre mondiale, l'écrasement du régime nazi.

Quelques heures auparavant, les 5 et 6 mai 1945, des patrouilles de la 11ème Division de l'armée américaine libéraient les derniers camps d'extermination nazis d'Autriche, ceux de Gussen II & III, de Mauthausen puis, le 6 dans l'après-midi, celui d'Ebensée. La guerre prenait fin sur le sol européen, sur le sol européen seulement.

Aujourd'hui, ce 8 Mai 2012, nous ne pouvons pas nous souvenir de ces jours tragiques qui ont précédé la fin du nazisme et rester silencieux sur ce qu'il se passe dans les 23 prisons israéliennes où depuis le 27 avril, plus de 2000 prisonniers politiques Palestiniens sont en grève de la faim pour exiger la fin du régime de détention administrative qui permet à l'Etat israélien de maintenir un détenu indéfiniment en prison sans que lui soit notifié la moindre charge. Pour exiger une modification de leurs conditions d'internement :

- la fin des mesures d'isolement reconnues dans le Droit Humanitaire International comme une forme de torture
- la fin des mauvais traitements, des humiliations à l'encontre des familles qui viennent visiter les prisonniers,
- la fin de l'interdiction de visites faite aux familles vivant à Gaza.

Aujourd'hui, ce 8 Mai 2012, deux prisonniers politiques - **Taher Halahla**, 34 ans et **Bilal Diab**, 27 ans - en grève de la faim depuis le 29 février pour dénoncer les conditions de leur maintien en détention administrative, sont particulièrement en danger, retiennent toute notre attention, sont l'objet de notre admiration pour leur courage et leur détermination.

Aujourd'hui, ce 8 Mai 2012, plus qu'un quelconque autre jour, nous exprimons notre indignation que l'Etat d'Israël utilise sans vergogne le martyr des millions d'hommes de femmes et d'enfants dans les camps d'extermination nazis pour perpétrer impunément à l'encontre du peuple palestinien des crimes intolérables – notre indignation à constater que cet Etat, qui se prétend « la seule démocratie du Moyen Orient », maintient dans ses prisons, dans des conditions inhumaines - au mépris du Droit International et des Conventions de Genève - des hommes, des femmes et des enfants dont le seul crime est de refuser l'occupation dont ils sont les victimes, de résister.

Aujourd'hui, ce 8 mai 1945, nos pensées vont aux martyrs d'Ebensée, de Gussen et de Mauthausen. Mais nous affirmons également notre solidarité attentive et fraternelle aux 2000 prisonniers politiques palestiniens en grève de la faim, plus particulièrement à Taher Halahla et Bilal Diab qui portent haut la conscience et la détermination du peuple palestinien.

Nous appelons tous nos militants et tous nos amis à la plus grande attention au sort de ces hommes, à exiger, avec tous les hommes et les femmes de bonne volonté, à ce que les autorités israéliennes mettent fin à leur politique criminelle vis à vis du peuple Palestinien, respectent le Droit International, celui construit par le Tribunal de Nuremberg au lendemain des crimes nazis.

*Pour le bureau national de l'UJFP,
Georges Gumpel, fils de déporté mort à Melk le 11 avril 1945.*

SOMMAIRE

p. 1 Editio

p. 2 Salah Hamouri est en France

p. 3 - Bilan de l'UJFP au salon du Bourget - Qui sommes nous ?

p. 4 - Hommage à Raymond Aubrac - Printemps des quartiers 2012

expression

Salah Hamouri est en France

Salah Hamouri est palestinien comme son père, résident de Jérusalem Est occupée. Salah est français comme sa mère, originaire de Bourg-en-Bresse et professeur de français dans une école de Jérusalem. Salah a passé près de sept ans en prison pour un dossier vide, condamné par un tribunal militaire d'occupation après trois années de détention administrative. Mais Israël ne l'a pas condamné à l'âge de 20 ans par hasard : étudiant, il était déjà convaincu de devoir se mobiliser pour défendre les droits du peuple palestinien. Sept ans plus tard, c'est un militant conscient, réfléchi et déterminé que nous avons rencontré.

Salah, tu es arrivé en France depuis trois semaines déjà, et tu as pu te rendre dans de nombreuses villes, presque une par jour, pour rencontrer les comités qui avaient réclamé ta libération. Impressions ?*

C'est d'abord bien sûr une immense joie d'être avec les gens qui m'ont soutenu, qui ont réclamé ma libération (et celle de tous les prisonniers politiques) que je peux remercier pour leur combat. Je constate que les gens nombreux qui viennent à ces rendez-vous veulent savoir ; ils veulent savoir ce qu'est vraiment la vie des prisonniers palestiniens, les conditions de leur condamnation, les conditions de leur détention. Et moi, je leur apporte une confirmation : l'importance considérable du soutien à l'extérieur pour ceux qui vivent dans ces prisons. Tout le courrier n'arrive pas. Tous les messages n'arrivent pas. Mais beaucoup passent, des lettres arrivent. Ce sont autant de signes que nous ne sommes pas seuls. C'est déterminant pour nous. Je suis venu dire que votre défense des valeurs de l'être humain, c'est ce qui nous a permis d'effacer le mot désespoir de notre vocabulaire.

L'actualité des prisons israéliennes, c'est la grève de la faim. C'est un mouvement extraordinaire qui est en train de se dérouler. Aujourd'hui, au 10e jour, 2 000 prisonniers sur 4 600 participent à ce mouvement. Il faut que vous l'imaginiez : pour que simultanément dans les 23 lieux de détention, autant de prisonniers participent à une même date à un tel mouvement, sur les mêmes revendications, malgré l'isolement, c'est près de deux ans de travail. Si un tel mouvement a pu être mis en place, c'est le signe de l'exaspération des prisonniers. 123 sont prisonniers depuis plus de 25 ans. On en compte 400 qui sont malades, dont 18 de cancers. Certains ont des handicaps lourds (chaises roulantes, handicapés mentaux, aveugles...). Des enfants ont été condamnés à cinq ans de prison pour des actes qui n'ont blessé personne, quand des colons prennent six mois pour avoir tué des Palestiniens ou sont acquittés pour « légitime défense ». Les revendications qui sont avancées doivent être connues et popularisées, car elles montrent ce que sont les prisons de la « seule démocratie du Moyen-Orient » :

- Fin de l'isolement, qui est reconnu par les organismes internationaux comme une forme de torture ; cela concerne en ce moment 24 prisonniers.
- Fin de la détention administrative, cela concerne 300 prisonniers pour lesquels aucune procédure judiciaire n'est engagée, simplement un avis sur le fait que leur mise en liberté présenterait un risque pour la sécurité nationale (c'est une formule qui date du mandat britannique !) ; une décision renouvelable de six mois en six mois, et cela peut durer des années et des années, sans jugement et sans avocat !
- Droit aux études et accès aux livres, en particulier pour les enfants ; il y a 90 enfants de 8 à 16 ans dans les prisons israéliennes, condamnés par des tribunaux militaires et ils sont actuellement interdits d'études et de lecture ; pas d'autorisation aux associations pour les rencontrer, pas d'autorisation aux adultes de les aider ; six à sept mois parfois sans visite, et quand les parents viennent la rencontre se fait derrière une vitre et par téléphone ; Israël assassine l'enfance de ces enfants.
- Droit de visite des familles pour les emprisonnés de Gaza (actuellement 400) ; les Gazaouis sont interdits de toute visite depuis des années.
- Amélioration des conditions de détention qui sont franchement sordides.

Quel est ton message au mouvement de solidarité en France ?

Nous en sommes au 10e jour pour les 1 600 qui ont commencé la grève le 17 avril, d'autres se sont joints depuis. Il y a urgence absolue que partout dans le monde ce mouvement soit connu et soutenu, que les gouvernements du monde entier soient obligés d'interpeller Israël et mettre cet État devant ses responsabilités. Au-delà, vous avez une responsabilité pour l'élargissement du mouvement qui doit obtenir la fin de l'impunité d'Israël et son régime qui est pire que l'apartheid car il s'agit d'une volonté d'évacuer les Palestiniens. Pendant mon incarcération, les deux événements les plus importants ont été la victoire du peuple libanais en 2006 et le printemps arabe en cours, où des dictateurs qui avaient vendu les intérêts de leurs peuples ont été chassés. Votre première responsabilité ici, c'est d'obtenir un changement politique en France, que la France retrouve une attitude indépendante et cesse son alignement sur la politique des USA et d'Israël.

* À Paris, est organisée le 11 mai une soirée de soutien aux prisonniers politiques palestiniens détenus en Israël, en violation flagrante du droit international

Propos recueillis par Roger Devaneuse, le 26 avril (*Tout est à nous* n°147)

UJFP action

Petit bilan sur la présence de l'UJFP sur le stand BDS au Salon du Bourget (6 au 9 avril 2012)

Nous avons convenu d'être présents sur le stand BDS prévu pour la première fois au Salon des Musulmans de France – UOIF - du Bourget. Quatre associations avaient pris en charge ce projet et étaient représentées sur ce stand tout au long de ces journées : Génération Palestine, la GUPS, les Missions Civiles et l' UJFP.

Dans le pavillon central, la question Palestinienne était présente sur deux stands :

* celui, très important, très animé et très visité du Comité de Bienfaisance et de Secours aux Palestiniens – CBSP et

* celui de la Campagne nationale BDS où nous étions (le stand AFPS était dans le pavillon « jeunesse »).

Le bilan général est globalement positif : beaucoup de monde, attiré par les tee shirt noirs de la campagne BDS était autour du stand, discutait avec nous, demandait des contacts, achetait les tee-shirt, etc.

Il est à remarquer que, pour les jeunes, les produits israéliens à Boycotter sont Coca Cola et Mac Do ! Les plus âgés, ceux qui en réalité font les achats familiaux, même s'ils n'avaient pas connaissance de la campagne BDS, affirmaient souvent éviter d'acheter des produits israéliens...

Le principe d'une campagne coordonnée leur semblait important. Le nouveau quatre pages a été largement distribué.

La participation de l'UJFP au salon a été assurée par Jean-Guy Greilsamer et moi-même. Nous avons d'une part, bien en évidence, un Roll Up et d'autre part, sur la table, le dernier bulletin (n°29) dans lequel était inséré un recto verso en complément. Environ 2000 / 2200 exemplaires ont été distribués.

L'accueil était des plus chaleureux. Passé l'étonnement de voir des Juifs engagés dans ce combat, beaucoup de discussions se sont engagées, parfois même émouvantes. Je pense à cet homme venu de Toulouse avec toute sa famille, ses enfants, me disant que notre présence lui ôtait ce couteau qu'il avait planté au cœur depuis la tuerie de Toulouse, ses conséquences. A cette jeune femme, élégamment voilée, qui m'a dit, émerveillée, que c'était la première fois qu'elle avait la possibilité de parler avec un Juif, de parler de la Palestine en plus ! A tous ceux qui souhaitent comprendre les raisons de notre engagement, etc... A cet homme âgé du stand en face du nôtre, qui collectait des fonds pour la construction de la mosquée de Grigny toutes ces journées, et qui m'a pris, lundi après midi, un paquet de bulletins pour aller les distribuer dans d'autres allées !

Des temps forts en permanence, sans compter l'extrême gentillesse à notre égard des jeunes des trois autres associations avec lesquelles nous étions.,

Trois jours en quelques mots, c'est difficile ! Mais on peut affirmer que le bilan est largement positif, riche d'enseignements multiples, riche de l'attention et de l'extrême gentillesse témoignées à notre égard. Une expérience qu'il faut sans crainte reconduire à l'avenir.

Georges Gumpel, 12 avril 2012

Qui sommes nous ?

L'Union Juive Française pour la Paix (UJFP) a été fondée à Paris en avril 1994 - lors de la fête de Pessah de l'an 5754 – comme section de l'Union Juive Internationale pour la paix (UJIP) disparue depuis. Elle est aujourd'hui membre de la Fédération des Juifs européens pour une Paix juste (EJJJP). Conscients de nos histoires, nous assumons notre rôle d'agir pour « créer un monde meilleur ».

Le sionisme a abouti à la création de l'État d'Israël qui nie le peuple palestinien et ses droits.

Le conflit entre Israéliens et Palestiniens ne peut donc être résolu qu'en mettant un terme à la domination d'un peuple par un autre, par la mise en œuvre du droit à l'autodétermination pour le peuple palestinien et du droit de créer son propre État indépendant. Aucune solution juste et durable n'est possible sans un retrait total d'Israël de tous les territoires qu'il occupe depuis 1967 et sans le droit au retour des réfugiés palestiniens.

La forme étatique que les peuples de la région établiront dépendra de leur volonté et de l'évolution de leurs relations. Nous militons pour qu'elles évoluent dans le sens de l'égalité des droits de tous les habitants, d'une coopération mutuelle et d'une justice sociale ouvrant la voie à la paix.

L'UJFP regroupe des membres, Juifs ou non, qui œuvrent ensemble

– pour le « vivre ensemble » en France comme au Proche Orient,

– pour que des voix juives laïques et progressistes se fassent entendre,

– et sont partie prenante des combats contre tous les racismes et toutes les discriminations.

UJFP hommage

Raymond Aubrac : l'homme qui ne s'est pas trompé

Il y a des hommes et des femmes qui ont consacré leur vie à des grandes causes, beaucoup d'anonymes et quelques figures emblématiques. Ils ont en commun le fait de ne s'être pas trompés de combat. Parmi eux il y avait Raymond Aubrac, un des plus illustres membres de l'UJFP. Nous saluons la mémoire de ce chef de la Résistance qui s'est éteint à Paris le 10 avril 2012 à l'âge de 97 ans. Membre fondateur du Conseil National de la Résistance, arrêté avec Jean Moulin à Caluire en 1943, évadé d'une prison de la Gestapo, combattant antinazi jusqu'à la fin de la guerre, homme de gauche depuis toujours, Raymond Aubrac a été nommé Commissaire honoraire de la République et décoré de la Grand-Croix de la Légion d'Honneur. Mais Aubrac ne s'est pas contenté des combats de sa jeunesse qui l'ont rendu célèbre. De son vrai nom Raymond Samuel, l'homme que nous venons de perdre a toujours assumé sa judéité et a continué à témoigner pour transmettre aux jeunes générations les leçons qu'il a tirées de son expérience héroïque : la fidélité aux principes d'équité, de justice et de progrès social. En toute modestie, il a adhéré à plusieurs associations dont il partageait les valeurs.

Raymond Aubrac a adhéré à l'UJFP lorsqu'il était octogénaire et y est resté jusqu'à la fin de ses jours. J'ai rencontré Raymond il y a plus de 10 ans au moment de son adhésion à notre association. Raymond et Lucie Aubrac ont assisté à une conférence de l'UJFP à Paris, dans le quartier St-Germain des Prés, au début de la deuxième Intifada, témoignant de leur solidarité avec les revendications du peuple palestinien et pour une paix juste au Proche-Orient. Depuis, il a de nouveau fait le déplacement dans les beaux salons de la République. Mais ce n'était pas pour recevoir la Légion d'Honneur dont il était déjà titulaire. C'était pour accompagner des représentants de l'UJFP (dont le regretté Pierre Vidal-Naquet) et ceux d'autres associations afin de plaider auprès du gouvernement pour un règlement politique du conflit israélo-palestinien, règlement qui serait conforme à la dignité humaine et au droit international. Raymond Aubrac m'a écrit en septembre 2011 pour témoigner de sa solidarité avec la cause qui est la nôtre. Et avec la modestie légendaire qui était la sienne, il s'est excusé il y a quelques mois à peine de ne pas pouvoir assister à une des réunions de l'UJFP.

C'est un vrai honneur d'avoir connu Lucie et Raymond Aubrac. Ce couple de légende est entré dans l'histoire de son vivant. Maintenant qu'ils ne sont plus de ce monde, ils ont, avec leur courage, aidé à écrire une des pages les plus glorieuses de notre histoire : celle de la Résistance et des valeurs de la gauche authentique.

Richard Wagman, Président d'honneur de l'UJFP, 11/04/12

Printemps des quartiers 2012

8 mai 14h Barbès (Paris)

1er tour... 2e tour... : le 8 mai, c'est notre tour !

Nous savons qui va gagner les prochaines élections : ce ne sera pas nous.

- ✓ Halte à l'islamophobie, à la négrophobie et au racisme d'Etat !
- ✓ Vérité et justice pour toutes les victimes de crimes policiers !
- ✓ Halte à l'impunité policière ! Police hors des quartiers !
- ✓ Troupes hors d'Afghanistan ! Pas d'intervention militaire en Syrie ni en Iran !
- ✓ Justice en Palestine
- ✓ France hors d'Afrique !
- ✓ Un logement, une école, un travail pour toutes et tous !

Bien qu'ignorée des médias dominants, la manifestation a été un succès. Vidéos à voir sur la toile.

UJFP 21, ter rue Voltaire, 75011 Paris 06 26 25 97 33

e-mail: contact@ujfp.org

Directeur de publication: A. Rosevègue

.....
imprimerie spéciale **Participation aux frais libre**